

Feu vert pour Dominici

Victime d'un K.O. contre l'Italie, le 19 mars, l'ailier du Stade Français reprend samedi contre Castres. À l'arrière.

APRÈS QUATRE SEMAINES d'indisponibilité à la suite du K.O. subi lors du dernier match du Tournoi Italie-France (13-56) le 19 mars, Christophe Dominici (32 ans, 47 sélections) fera sa rentrée avec le Stade Français, samedi, contre Castres, à Jean-Bouin. Hier, il a reçu le feu vert du professeur Chermann, qui le suit depuis près d'un mois.

À Rome, Christophe Dominici avait été assommé à la 31^e minute par une manchette par derrière du pilier italien Salvatore Perugini. De retour en France, le Parisien avait passé des examens ophtalmologiques, un bilan

neurologique, une IRM cérébrale, une IRM cervicale dont le bilan avait été plutôt rassurant. Mais, par mesure de précaution, Dominici avait été mis au repos complet, manquant le match de Championnat, le 26 mars, à Biarritz (3-41).

Requiqué, l'ailier tricolore s'était ensuite mis à espérer disputer le quart de finale de Coupe d'Europe, au Parc des Princes, contre Newcastle (48-8), le 2 avril. Pour cela, il avait consulté de nouveau le professeur Chermann, qui lui avait enlevé toutes ses illusions. Le neurologue expliquait alors

(L'Équipe du 1^{er} avril) : « Quand je l'avais examiné, la première fois, le 21 mars, j'avais constaté qu'il avait subi une commotion cérébrale avec perte de connaissance de deux minutes, une amnésie rétrograde inférieure à une heure et une amnésie post-traumatique courte d'une durée environ de quinze minutes. À l'époque, il n'avait pas de vertige, de nausée, d'irritabilité, d'instabilité. Mais quand je l'ai revu (le 31 mars), j'ai trouvé des symptômes inquiétants : céphalées, maux de tête à l'effort, vision floue, problèmes de lucidité et de concentration,

troubles de sommeil. Je ne peux pas prendre le risque que Christophe dispute un match s'il n'est pas en pleine possession des facultés cérébrales. »

Ayant fait également l'impasse sur le match suivant de Championnat, à Clermont (34-19), vendredi dernier, Christophe Dominici a eu pleinement le temps de se reconstituer. Il a donc revu, hier, le professeur Chermann, qui l'a autorisé à reprendre. « À vrai dire, je m'y attendais », nous a dit l'ailier international, qui s'est donné à fond, hier, à l'entraînement du Stade Français dans la

froidure de la forêt de Meudon et qui, pour sa rentrée, reprendra à l'arrière. « Je n'avais plus de symptômes, je ne souffrais de rien, je n'avais plus de maux de tête. L'incident est oublié, je n'en veux pas au pilier italien. Je savoure de rejouer. »

Diagnostic confirmé par le docteur du club, Alexis Savigny, présent autour de Fabien Galthié et Fabrice Landreau : « Il y avait une vraie inquiétude. La santé du joueur passera toujours avant le reste. Aujourd'hui, il est parfaitement rétabli. »

Pour la plus grande joie de Fabien Galthié, qui affichait un petit sourire en coin au moment de rentrer le plus vite possible chez lui, pour soigner un début de bronchite : « Actuellement, Christophe est très performant, explique l'entraîneur parisien. Il est bien physiquement. Il se sent en confiance, il a de l'expérience, de la maîtrise, tout ce qu'il peut amener à l'équipe, qui en manque par moments. Et à chaque fois qu'il a joué à l'arrière avec nous, il a été bon. »

FRANCIS DELTÉRAL

■ ENTORSE POUR LIEBENBERG. Le trois-quarts centre international du Stade Français, Brian Liebenberg, s'est donné une légère entorse de la cheville droite, lors de l'entraînement, hier, après-midi. Il est forfait contre Castres, mais il devrait être rétabli pour la demi-finale de Coupe d'Europe, contre Biarritz, le 23 avril, au Parc des Princes. Pieter De Villiers, absent à Clermont (34-19), vendredi dernier, à cause d'un coup sur la crête iliaque, ne jouera pas contre Castres, mais sera opérationnel contre Biarritz. Augustin Pichot et David Skrela, touchés aux cervicales à Clermont, sont rétablis. - F. D.

CASTRES

La revanche des bannis

À Castres, une bonne partie de l'effectif est sur le départ, mais les Tarnais, en course pour les demies, veulent terminer la saison en beauté.

CASTRES – de notre envoyé spécial

EN D'AUTRES LIEUX, avec d'autres acteurs, l'histoire aurait rapidement tourné en eau de boudin. Imaginez : deux entraîneurs qui apprennent en plein cœur de l'hiver que leur contrat ne sera pas renouvelé, un tiers de l'effectif contraint de plier bagages, souvent à contre cœur. À quelques longueurs de la fin de la saison, beaucoup d'équipes confrontées aux mêmes événements auraient explosé en vol et dégringoleraient en chute libre dans le classement du Top 16.

Mais, au lieu de sombrer dans une ambiance de lassitude et de suspicion, plutôt que de se laisser ronger par l'amertume et le cynisme, les Castrais ont maintenu leur cap. Et, si la façon dont les dirigeants tarnais ont officialisé le remplacement de Christian Gajan et Christophe Urios par Laurent Seigne (Bourgoin) la saison prochaine a choqué, Castres se trouve toujours parmi les cinq premiers du Top 16, à trois points seulement du Stade Français.

« C'est vrai, si on avait affaire à des cons et des mecs qui ne pensent qu'à leur pomme, il y a longtemps que cela serait parti en vrille », lâche Gajan. « Mais l'esprit de ce groupe est hypersain, il n'y a pas de types tordus et, même si on a tous traversé une période difficile, on a su se dire des choses en face. Et rebondir par la suite. »

Urios : « C'est un miracle qu'on se trouve là »

Après une première déception sportive – l'élimination de la Coupe d'Europe avant les quarts de finale – puis le psychodrame de l'annonce prématurée du changement d'entraîneur, le CO a touché le fond en chutant lourdement (25-12) à Narbonne le 25 mars. Au retour, le préparateur physique Robert Froisart a été remercié et, afin de crever l'abcès, l'équipe s'est retirée « en séminaire » pendant deux jours à Sorèze, dans le Tarn. « On avait besoin de changer d'atmosphère, et de se reconcentrer sur ce qui est notre priorité, c'est-à-dire trouver du plaisir dans l'activité du rugby », explique Christophe Urios, l'ancien talonneur emblématique du club, qui prendra, lui, la place de Seigne à Bourgoin.

Discours du président du CO, Pierre-Yves Revol, afin de fixer les objectifs de chacun : on déballe tout, on tourne la page, et voilà la machine castraise relancée, comme en témoignait sa victoire (37-29) contre Brive samedi dernier, le bonus offensif en plus. « Avec tout ce qui s'est passé, cela tient un peu du miracle que l'on se trouve toujours à la cinquième place du Top 16, considère Urios. Mais le séminaire à Sorèze nous a fait le plus grand bien. On s'est regardés dans les yeux, chacun s'est focalisé sur le travail qui lui reste à faire et, aujourd'hui, franche-



La défaite à Narbonne (12-25, le 25 mars) a conduit les Castrais à s'isoler, deux jours, en « séminaire ». Aujourd'hui, Meeuws, Vigneaux, Albouy, Froment et Bory (de gauche à droite) sont tournés vers le même objectif : faire une belle fin de saison en accrochant, pourquoi pas, un billet pour les demies. (Photo Franck Nataf)

ment, on est repartis sur une nouvelle dynamique très positive. » Malgré le ressentiment qu'ils ont pu éprouver, les partants ont décidé de s'investir. Le pilier Alessio Galasso, par exemple, fait partie de ceux dont le contrat n'a pas été renouvelé. La déception est en partie digérée, et la période de flottement est désormais derrière lui. « Je suis très amer de quitter Castres, explique-t-il avec son emphase toulonnaise. J'avais fait construire ici, mes enfants ont leurs copains, et cela va être très dur de faire la séparation. Mais, jusqu'à la fin de la saison, je suis Castrais. Je vais honorer le contrat jusqu'au bout et, s'il faut que je crève sur le terrain, je le ferai. »

Chatouiller les quatre « gros »

Pour Ugo Mola, qui, à trente-deux ans, est l'un des plus anciens du groupe, ce que vient de vivre le CO

est peut-être symptomatique de ce que sera le rugby de demain. « Je suis qu'ici, les joueurs de rugby ont toujours été un peu privilégiés, observent-ils. On n'avait pas les salaires du foot mais on n'avait pas les inconvénients non plus. Je suis vaincu

Castres, un vrai col vers les demies

- Va au Stade Français (4^e) le 16 avril
- Va à Biarritz (2^e) le 30 avril
- Reçoit Clermont (8^e) le 7 mai
- Va à Toulouse (3^e) le 14 mai
- Reçoit Pau (11^e) le 21 mai
- Va à Montpellier (12^e) le 28 mai

Entre parenthèses, le classement des clubs dans le Top 16 avant la 25^e journée. Castres est 5^e à 3 points du Stade Français.

que ce que nous avons vécu cette année va devenir de plus en plus courant et, pour beaucoup de nos joueurs, notamment les jeunes, c'est une expérience formatrice importante. »

À trois jours de rencontrer le Stade Français, le Castres Olympique a non seulement évité le dérapage, mais il s'est relancé à fond vers son prochain objectif : chatouiller les quatre « gros » du Championnat. « On a passé une période très difficile mais on a su rester pro, et je ne me fais aucun souci pour les matches à venir, affirme le capitaine Mario Ledesma. On attend toute l'année pour jouer des matches comme le Stade Français à Paris ou Toulouse à Toulouse. Si on est un peu ambitieux, si on aime ce jeu, ce sont ces matches-là qu'on a envie de disputer et samedi, à Jean-Bouin, Castres va répondre présent. »

IAN BORTHWICK

Le chiffre

13

Le nombre de départs du Castres Olympique à la fin de la saison (fins de contrat).

- ▶ 2 entraîneurs : C. Gajan (Sanix, Japon), C. Urios (Bourgoin).
 - ▶ 11 joueurs : J. Deen (Sanix, Japon), S. De Besombes (arrêt), Y. Dalla Riva, R. Dourthe, J. Fitzpatrick (Ulster, IRL), A. Galasso (Agen), U. Mola (arrêt ?), Italie ?, N. Morlaës, N. Raffault, X. Sadoumy (Brive), G. Taussac.
- Sont en négociation : R. Capo Ortega, M. Reggiardo (arrêt ?).

LUTTE CHAMPIONNATS D'EUROPE

Place aux femmes

Après l'élimination de Vadim Guigolaev, hier au premier tour, la lutte féminine débute aujourd'hui, avec notamment Anna Gomis.

VARNA – (BUL) de notre envoyé spécial

RAYONNANTE LA VEILLE avec les médailles d'argent de Didier Pais (60 kg) et Vincent Aka (96 kg), l'équipe de France est retombée sur terre avec l'élimination au premier tour de son troisième et dernier représentant en lutte libre, hier matin à Varna. En effet, en huitièmes de finale des Championnats d'Europe, le Français Vadim Guigolaev (66 kg) a été battu par tombée dans la troisième manche par le Géorgien Shalva Muziashvili. Et ce dernier étant lui-même défait au tour suivant par l'Arménien Markosyan, le Français ne peut prétendre aux repêchages.

En demi-finale à Athènes, je mène 6-3 à 2'20" de la fin (l'assaut se disputait alors en cinq minutes d'affilée, alors qu'il consiste aujourd'hui en deux, voire trois manches, de deux minutes) face à la championne du monde, la Japonaise Yoshida, avant d'être battue 6-7.

Jusqu'à Pékin

À Athènes, la Nordiste avait annoncé qu'elle prendrait sa retraite à l'issue des Jeux Méditerranéens, fin juin-début juillet 2005 en Espagne. Aujourd'hui, elle a changé d'avis. « Je vais aller plus loin, certainement jusqu'aux Jeux Olympiques de Pékin. Tant que je peux rester au haut niveau, je continue. À Athènes, je suis passée loin de la première place, alors j'ai encore des choses à travailler. »

Sur son avenir sportif, mais également dans sa vie professionnelle, Gomis a changé d'avis depuis Athènes. « À la rentrée dernière, j'ai intégré l'Institut universitaire de formation des maîtres, à Lille, pour devenir prof d'école. Mais je me suis rendu compte que, même si c'est un métier fabuleux, que j'aime beaucoup enseigner, je ne l'aime pas assez pour en faire mon métier. Et j'aimerais avoir une vie de famille. Or, j'ai l'impression que les professeurs sont très pris, qu'ils ont des devoirs à corriger après la classe, ou bien qu'ils sont tellement excédés par leurs élèves, qu'ils ont du mal le soir à s'occuper de leur famille. Je pense donc plutôt devenir professeur de sport pour enseigner la lutte, la servir. Peut-être que je suis restée trop longtemps dans le sport et que j'aurais du mal à le quitter. »

Depuis les Jeux, Gomis a disputé deux compétitions, le Grand Prix de Tourcoing, chez elle, en février, où elle a fini troisième, et le Championnat de

France qu'elle a remporté, le mois suivant, à Schiltigheim. Et, après un premier stage en février à l'INSEP, les Françaises y sont revenues pour deux semaines, fin mars. « Avant même que la lutte féminine devienne sport olympique, le niveau avait commencé à monter, souligne Gomis. Mais les deux médailles d'Athènes ont permis aux gens de reconnaître davantage notre sport, de ne plus confondre la lutte féminine et le catch. En revanche, les retombées de la médaille se sont vite estompées. C'est pas plus mal, car j'aime bien la discrétion. »

ANDRÉ-ARNAUD FOURNY

RÉSULTATS	
LUTTE LIBRE	
55 kg	1. Tulbea (MAC) ; 2. Velikov ; 3. Kon-toev (RUS) et Gochashvili (GEO).
66 kg	1. Barzakov (BUL) ; 2. Asgarov (BUL) ; 3. Stadnik (UKR) et Batyrov (BLR).
84 kg	1. Danko (UKR) ; 2. Baloi (TUR) ; 3. Loizidis (GRE) et Temrezov (RUS).
120 kg	1. Kuramagomedov (RUS) ; 2. Tasoev (UKR) ; 3. Aubeli (HON) et Topalidis (GRE).
PROGRAMME	
AUJOURD'HUI. – À Varna, à partir de 9 heures (8 heures, heure française). Repêchages à 17 heures (16 heures, heure française). Finales à partir de 18 heures (17 heures, heure française).	
LUTTE FÉMININE. 48 kg, 55 kg, 63 kg, 72 kg. En huitièmes de finale, Delunsch affrontera la Bulgare Mutaftchieva (48 kg). Gomis sera opposée à la Polonaise Bilenska (55 kg).	

CLERMONT

Rougerie dans l'expectative, Magne avec les Espoirs

Aurélien Rougerie, l'ailier international de Clermont, devra patienter pour savoir s'il doit se faire opérer de l'épaule droite, touchée vendredi contre le Stade Français (34-19). Les examens passés hier à la Clinique du sport à Paris ont confirmé que l'articulation était touchée, mais une intervention chirurgicale pourrait être évitée. « Je m'étais préparé à l'opération et on me dit que j'ai une chance d'y échapper », explique Rougerie après avoir consulté les professeurs Saillant et Fontès. « Ils n'envisagent pas forcément l'intervention chirurgicale, peut-être seulement du renforcement musculaire, mais il est indéniable que j'ai besoin de repos et il m'a clairement été dit que jouer ce week-end ne serait

■ NEWCASTLE : WILKINSON PRÊT À REJOUER DELMAIN. – Le demi d'ouverture anglais Jonny Wilkinson, absent des terrains depuis la mi-mars sur blessure, est prêt à effectuer son retour à la compétition avec Newcastle, demain, contre Northampton, en Championnat d'Angleterre. Wilkinson « a pris part à tous les entraînements cette semaine, donc nous espérons qu'il prendra part à la rencontre de vendredi », a déclaré l'entraîneur

de Newcastle, Rob Andrew. Clive Woodward, l'entraîneur des Lions britanniques, n'a pas retenu Wilkinson pour la tournée en Nouvelle-Zélande cet été, mais n'a pas exclu qu'il puisse rejoindre l'équipe s'il retrouvait la forme avec Newcastle, avant la fin de la saison.

■ MONTPELLIER : CARRIÈRE TERMINÉE POUR NAVIZET. – Denis Navizet a disputé samedi, contre l'USAP (20-8), son dernier match professionnel. Le trois-quarts de Montpellier comptait mettre un

terme à sa carrière à l'issue de sa dixième saison passée au club. Victime d'une rupture des ligaments croisés du genou droit, c'est la mort dans l'âme qu'il a avancé sa décision de six matches. – J. Di.

■ TROIS FRANÇAIS INVITÉS AU JUBILÉ HOWLEY-QUINNELL. – Trois joueurs français, le pilier Christian Califano (Agen), le talonneur Raphaël Ibanez (Saracens) et l'ouvreur Gérard Merceron (Clermont) ont été invités à jouer le match de jubilé des

internationaux gallois Rob Howley et Sott Quinnell, le 5 juin, au Millennium de Cardiff. Le trio d'internationaux français jouera dans le quinze mondial qui affrontera ce jour-là une sélection d'anciens joueurs ayant porté le maillot des Lions britanniques.

■ NARBONNE : NADAU ET ROSALEN PROLONGENT, SAISON TERMINÉE POUR LARTIGUE. – Après Cédric Rosalen, l'arrière Nicolas Nadau a résigné pour deux saisons à Narbonne. Le cas du troisième ligne Laurent Baluc-Rittener, en pourparlers avec Bourgoin, n'est pas encore réglé, Narbonne souhaitant le conserver. Enfin, l'ailier Frédéric Lartigue, blessé samedi contre Biarritz (38-14), est out jusqu'à la fin de la saison. Il devrait être opéré d'une lésion du ligament croisé antérieur du genou gauche. – Ch. P.

■ NOUVELLE-ZÉLANDE : UNE TOURNÉE HISTORIQUE. – Les dirigeants néo-zélandais viennent de boucler leurs négociations avec la Fédération galloise pour une rencontre « historique » à Cardiff, le 5 novembre. Ce match – qui doit rapporter la coquette somme de 600 000 livres (1 million d'euros)

à la NZRU – permettra aux deux Fédérations de fêter le centenaire de leur première rencontre, à Cardiff, le 16 décembre 1905. Il permettra également aux All Blacks de tenter, pour la première fois depuis 1978, un Grand Chelem britannique, car lors des trois semaines suivantes, les Néo-Zélandais affronteront l'Irlande (12 novembre), l'Angleterre (19 novembre) et l'Écosse (26 novembre). En dehors des All Blacks de 1978, en plus d'un siècle de tournées, seulement cinq autres équipes ont réussi un carton plein en Grande-Bretagne : l'Afrique du Sud en 1912, 1931, 1951 et 1960, et l'Australie en 1984. – I. B.

■ ANGLETERRE : IAN HUMPHREYS À LEICESTER. – Après le flanker Shane Jennings, Leicester a recruté un autre espoir du rugby irlandais : Ian Humphreys (22 ans, 1,80 m, 84 kg), demi d'ouverture de l'Ulster et capitaine de l'équipe d'Irlande de rugby à 7, qui est le frère de l'ouvreur international David Humphreys.

Retrouvez les résultats en page 15